

# JOURNAL DU CONFINEMENT

N°4 - 24 mars 2020

## CHOSSES VUES - 1

J+3



Mardi après-midi. Pause thé. Derrière la fenêtre du salon j'observe le manège des moineaux et des mésanges dans le jardin quand je vois un merle, au sol, à demi caché dans l'herbe haute parce que pas encore coupée de ce que j'ose appeler une pelouse. Il m'a repéré mais ça ne l'empêche pas de poursuivre avec obstination ce à quoi il s'est attelé. Il sautille, hoche la tête, s'immobilise pour me surveiller de son œil noir, picore et s'envole avec dans son bec ce qu'il a trouvé, un ver ou un insecte il me semble, pour pénétrer dans la haie de pyracanthas qui me sépare du voisin. Il en ressort quelques instants plus tard pour reprendre sa recherche et, une fois arrivé à ses fins, retourner dans la haie. Au bout de dix minutes, lassé, je l'abandonne à son va-et-vient pour me replonger dans la lecture du pavé que je n'avais jusque-là pas encore trou-

vé l'occasion d'ouvrir mais que maintenant je vais avoir tout le temps de lire, confinement oblige.

Le lendemain il est encore là à rechercher son butin mais cette fois, chose faite, au lieu de s'envoler vers la haie, il va se poser sur un vieux banc de bois sereinement en train de moisir au fond du jardin. Je devine à côté de lui une boule de plumes marron clair, marron foncé, le bec jaune démesurément ouvert attendant d'être nourri. C'est un (ou une) jeune. L'oisillon vient visiblement de quitter le nid car les plumes de la queue ne sont pas encore développées. Une fois rassasié, il s'essaie à s'envoler mais ses ailes encore trop courtes ne lui sont d'aucun secours, il tombe du banc et disparaît dans la haie. J'ai revu l'adulte depuis, il devait continuer son nourrissage, mais le jeune je ne l'ai pas revu.

Gérard Van Reysel

## TÉLÉ-ENSEIGNEMENT

C.E.2 – Soustraction à retenue.

L'Italie comptait officiellement 60.359.546 habitants. Sachant que le coronavirus a fait à ce jour 4.825 morts, et que, depuis le 1<sup>er</sup> janvier, on a compté 13.978 décès non-viraux, combien restait-il d'Italiens à ce jour ?

C.M.2 – Pourcentages.

Sur les 60.359.546 Italiens (au 1<sup>er</sup> janvier 2020), 4.825 sont, à ce jour, décédés du coronavirus. Quel pourcentage cela représente-t-il ?

6<sup>ème</sup> – L'Italie comptait, au 19 mars, 3.405 décès pour 41.035 cas. La Chine comptait, elle, 3.245 décès pour 81.202 cas. Quel pays a le "taux de létalité" le plus élevé ?

5<sup>ème</sup> – L'Iran comptait à la mi-mars, 611 morts pour 12.729 cas. Quel est son taux de létalité ?

La population iranienne est de 83.024.745 (décès viraux non déduits). Quel est, pour un Iranien, la probabilité d'un décès viral ?

4<sup>ème</sup> – Établissez le graphique des taux de létalité dans les pays suivants :

- . Iran, 12.729 cas, 611 décès
- . Italie, 41.035 cas, 3.405 décès
- . Chine, 81.202 cas, 3.245 déc.
- . Espagne, 24.926 cas, 1.002 d.
- . Belgique, 2.815 cas, 67 décès.

1<sup>ère</sup> – À propos de "La Peste" de Camus.

. Dans *Le Temps* du 15 mars, Lisbeth Arman écrit : "On y trouve écho à la vague épidémique qui déferle : les autorités qui tardent à regarder la réalité en face, les mesures de confinement, les différentes façons de réagir face au mal, par le déni, le dédain, la magouille, la panique, la fuite. Ou l'engagement, incarné par le Dr Rieux." Discutez cette affirmation en cherchant dans le livre quels sont les arguments qui pourraient la réfuter et ceux qui pourraient la justifier.

## MORITURI

Lorsque l'on a passé la matinée à tourner en rond comme un hamster parce que l'on a déjà rempli son réfrigérateur avec la pondération éthique recommandée, on zappe bêtement sur les chaînes d'info tout en se disant que ces cons-là entretiennent la fièvre obsessionnelle. Puis on prend un bouquin oublié. Tiens, pourquoi l'avait-on abandonné ? Aujourd'hui que les librairies sont fermées, il nous fait l'effet de l'eau croupie en plein désert. Un régal ! Même la lecture finit pas à lasser. Alors on essaie de communiquer avec les proches. On s'inquiète pour les fragiles car la mort avance à pas feutrés.. Rien de pire que de crever tout seul, dans l'humilité de l'absence. On philosophe sur la peur de la mort qui est inscrite dans l'inconscient individuel mais que penser de cette angoisse collective dans laquelle on nous plonge alors que quelques jours plus tôt on nous incitait dans les pubs, tapageusement, au plaisir et au bonheur. Quel divinité nouvelle veut nous punir d'avoir trop consommé, trop pollué ? Comme pour le Sida la morale s'en mêle !

On zappe encore une fois, en se disant que c'est la dernière. Bon rien de nouveau, sinon le décompte macabre. On ferme les frontières, chacun pour soi ! Plus de guerres, plus de réfugiés, on est confinés, tant pis pour les autres !

En fin d'après-midi, une sortie rapide. Les enfants piaillent joyeusement dans les jardins, les quelques criminels qui osent sortir dans la rue se saluent à distance. Ils ont leur laissez-passer en

poche mais se sentent coupables de faire un tour autour du pâté de maison. Ce sont les gosses les plus heureux, ils n'ont pas d'école et profitent de leurs parents. Quelle aubaine pas d'école ! Pourquoi se réjouit-on depuis toujours de l'absence d'un prof ? Cela devrait faire réfléchir les pédagogues !

Et Dieu dans tout ça ? Une blague juive :



Deux anciens déportés sont au paradis et se racontent des souvenirs des camps d'extermination. Il passent leur éternité à rigoler comme des perdus. Intrigué l'Éternel leur demande pour quelle raison ils trouvent des moyens de rire de leurs malheurs. L'un d'eux lui répond "Tu ne peux pas savoir, tu n'y étais pas !"

Élie Hernandez

## CONFINEZ-VOUS EN VOUS !

Confiner-vous Braves gens, confinez-vous, confinez-vous...

Nous sommes en guerre Braves gens

L'ennemi est partout, invisible, imprévisible,

Confiner-vous.

Il est peut-être en vous, bien au chaud,

Camouflant sa présence à tous et à vous

Alors, contre qui vous battez vous ?

Quelles armes utiliserez-vous ? Est-ce que vous vous seriez par hasard confiné(e) avec l'ennemi ?

Traître, collaborateur,

Faites place, faites place, l'ennemi est dans la place.

La bataille fait rage, demain elle sera partout

Entre co-confinés qui se regarderont en chiens de faïence

Notre blockhaus-maison ou appartement

Deviendra ligne Maginot percée de toutes parts.

Reste à distance mécréant(e)

Ne me regarde pas en respirant, Ne touche pas ce que je dois toucher

Confiner-vous, confinez-vous, Mais dans quoi votre excellence ?

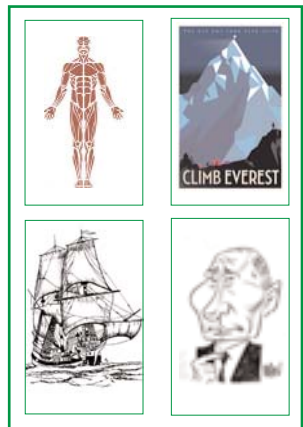
Dans votre corps mon brave, dans votre corps

Il ne vous reste plus que cette tanière

Qui à son tour va devenir votre ennemie.

Francis Oliver

## RÉBUS



corps - haut - navire - Russe